

Le Musée de la Maison de Poupée de Bâle présente:

Demies... et pourtant parfaites.

Du 18 octobre 2008 au 5 avril 2009, une exposition temporaire présente plus de 300 «demi-poupées» (half dolls) en porcelaine

Qui ne connaît ces figurines en porcelaine, raffinées et décoratives, dont la fonction principale était de dissimuler des objets domestiques usuels. En France et en Suisse, on les appelait «demi-poupées» ou «demi-figurines»; en Angleterre et aux USA, on parlait de «half dolls».

«Demi-poupées» de manufactures célèbres

Ces bustes féminins précieux ont été fabriqués de 1917 à 1940 par la plupart des manufactures de porcelaine allemandes et par quelques manufactures françaises. Les poupées d'origine allemande viennent pour l'essentiel de firmes bavaroises, en particulier thuringiennes. «Dressel & Kister», «Goebel», «Volkstedt» et «Carl Schneider» sont considérées comme les marques les plus célèbres. Du fait du succès de ces «demi-poupées» parmi le public féminin, de nombreux petits fabricants ont eux aussi lancé leurs propres créations.

Le nom de la marque est gravé dans la porcelaine d'un grand nombre de «demi-poupées», ou imprimé en bleu ou noir. Il arrive toutefois qu'on ne puisse découvrir les fabricants de certains modèles qu'à l'aide de catalogues anciens tirés des archives. Il est même parfois impossible de retrouver l'origine exacte d'un objet.

En France, «La Porcelaine de Paris», ainsi que les manufactures «Henri Delcourt» et «Fourmaintraux & Dutertre», ont contribué à l'époque à lancer cette mode. Sous l'appellation «Historique», «La Porcelaine de Paris» a présenté en 1919 une très belle série, facile à identifier grâce à son emblème à deux plumes croisées. On reconnaît en outre l'origine de nombreux modèles à leur inscription «Made in France», «Modèle déposé» ou «Terre de Retz».

Objets de décoration sortis des fours

Les modèles les plus simples aux bras collés au corps sont issus d'un moule constitué de deux demi-coques. Les modèles un peu plus élaborés présentent des bras écartés du buste et des mains fixées au niveau de la taille, du buste ou de la tête. Lorsque les bras devaient suggérer un mouvement, que les mains de la poupée tenaient une fleur ou les objets les plus divers - d'une corbeille de fruits à une raquette de tennis - on employait des moules supplémentaires.

On faisait d'abord cuire la pièce moulée. Visage, coiffure et vêtements étaient peints ensuite à la main, puis vernis et recuits à 800 degrés. Si l'on voulait obtenir des vêtements ou des bijoux dorés, une troisième cuisson à plus de 1000 degrés était nécessaire.

Les trois ou quatre trous non vernis situés dans la base servent à fixer à un socle le corps de la «demi-poupée» avec un fil de fer ou de lin. Le socle est en carton, à moins qu'il ne s'agisse d'une jupe métallique que l'acheteuse peut recouvrir par la suite d'une autre jupe en tissu. Les dames de l'époque affectionnaient les charmants modèles représentant des femmes ou des enfants. Elles les achetaient dans les grands magasins ou les commandaient dans des revues de mode. Elles leur coupaient des vêtements dans des étoffes simples ou luxueuses, suivant le but utilitaire ou décoratif des figurines.

Posées sur un guéridon ou une coiffeuse, les jupes hautes en couleur dissimulaient une théière, une bonbonnière, voire un téléphone. Les poupées pouvaient aussi servir de poignée de couvercle pour un poudrier, de manche pour un ramasse-miettes, pour une brosse à habits, etc.

En France, ces poupées décoraient les bonbonnières de «La Marquise de Sévigné» et les poudriers de «Henry – A la pensée», autre grande marque parisienne. Dans les vitrines, elles ne manquaient pas d'attirer le regard des femmes.

Les «demi-poupées» raffinées témoignent de la richesse de l'époque et du niveau de qualité de son artisanat. Grâce aux premières expositions universelles de Londres et de Paris à la fin du XIXe siècle et au début du XXe, ces figurines en faïence et en porcelaine font la conquête du marché. Les manufactures traitent avec les grossistes et les exportateurs, les

premiers catalogues paraissent. A l'apogée de la décoration intérieure, les «demi-poupées» sont très prisées par la plupart des foyers.

Grande variété de modèles

Dans les années vingt, ce sont d'abord «les petites marquises» qui dominent, mais les fabricants de porcelaine profitent du succès croissant pour lancer bientôt toute une variété de modèles.

Les objets exposés comprennent, outre «des marquises» et des personnages de l'époque de «Napoléon III», «des Pierrots», «des poupées en costume folklorique et régional», «des enfants», «des animaux», «des têtes», des figurines «Art déco» et bien sûr les très demandées «garçonnes» qui ont suivi en temps réel la révolution sociale et culturelle de la femme.

La femme des années vingt a soif de liberté, elle fait du sport, conduit son automobile, se veut mince et décontractée. Elle raccourcit ses robes, souligne sa taille, se coiffe à la «garçonne» et ouvre la voie à la «femme moderne», incarnée à la perfection par Coco Chanel.

Aujourd'hui encore, les collectionneurs de «demi-poupées» recherchent assidûment ces jolies figurines en porcelaine aux cheveux plats, au corsage souple, aux yeux très maquillés, coiffées d'un chapeau cloche ou à large bord.

Fabriquées en nombre limité, et donc très difficiles à trouver, deux autres variantes sont également convoitées: les «chocolatières» et les «médiévales». Seule la manufacture «Dressel & Kister» à Passau en Bavière a produit une série de ces dernières, accompagnées des statues qui leur avait servi de modèles. La «demi-poupée» est une reproduction fidèle de la statue et bien que son buste soit nu, afin que l'acheteuse puisse lui confectionner un vêtement sur mesure, elle possède les mêmes accessoires et colliers dorés que la statue, et elle porte la même coiffure. Les traits fins de son visage artistiquement peint et sa toilette raffinée en font le modèle préféré de tout collectionneur sachant apprécier l'élégance et l'affirmation de la féminité.

Certains fabricants de porcelaine se consacraient à la représentation de personnages historiques et de portraits célèbres, d'autres créaient dans leurs ateliers des modèles de divas des années vingt: comédiennes, danseuses ou stars du music-hall.

En provenance de la plus importante collection privée d'Europe

Les objets exposés au Musée de la Maison de Poupée proviennent de l'une des plus importantes collections privées de «demi-poupées» en Europe. Ce prêt permet à la prestigieuse exposition d'aborder un thème populaire et pourtant peu connu: elle met en valeur ces petits bijoux en porcelaine qui ont orné l'intérieur de nos parents et grands-

parents. Qu'ils symbolisent l'ère médiévale ou napoléonienne, ils rappellent avant tout l'époque de leur création, celle de «la mode garçon» et de «l'Art déco».

Madame Marie Petitfrère de Paris, qui a mis à la disposition du Musée de la Maison de Poupée sa collection exceptionnelle, est aussi l'auteur d'un ouvrage de référence consacré aux «demi-figurines». Cette fascinante collection est montrée pour la première fois en Suisse. Elle comprend plus de 300 poupées, datant toutes de 1917 à 1940. Inspiré par l'âge d'or des «années folles», le Musée de la Maison de Poupée expose ces objets dont «Art déco».

Les «années folles» étaient une époque mondaine. La mode se voulait provocante, voire choquante. On arborait de longs fume-cigarettes. Les tenues de soirée s'agrémentaient de colliers de perles, de boas, de bandeaux et de sacs à main raffinés. Remplaçant les torsades d'une chevelure maintenue par des épingles, la célèbre coiffure à la garçon, en particulier, était perçue comme agressive à une époque où une femme aux cheveux courts faisait encore scandale.

Les «demi-poupées» de l'exposition sont réparties par groupes thématiques: «les beautés» avec leurs attributs, tels que miroirs, plumes, manchons, etc., «les animaux, enfants et costumes traditionnels», «les manufactures célèbres de porcelaine», «les accessoires», comme les fleurs, corbeilles de fruits, etc., ou «les éléments montés», tels que poudriers, abat-jour, etc. Parmi les «demi-poupées» rares, on compte les «nobles jeunes filles du Moyen-Âge» portant des coiffes coniques en dentelle ou «les chocolatières», inspirées du célèbre tableau de Jean-Etienne Liotard, peintre suisse du XVIII^e siècle. Sans oublier «les dames de la Belle-Epoque» aux chapeaux extravagants, «les marquises» du XVIII^e siècle, «les Pierrots» ni «les dames coiffées à la garçon».

Toutes ces poupées ont en commun de posséder uniquement un buste, d'où leur nom de «demi-poupées» (half dolls). Ces demi-dames en porcelaine ornaient les coiffeuses, les guéridons et les boîtes à ouvrage de nos grands-mères. Certaines d'entre elles ne servaient pas seulement de décoration, mais avaient aussi une fonction pratique sur les théières, les poudriers, les lampes, les pelotes à épingles, les brosses à habits, les clochettes de table et bien d'autres choses encore.

Ateliers pour les enfants à partir de 6 ans

Le Musée de la Maison de Poupée a pensé aussi aux jeunes visiteurs. Dans le cadre de l'exposition, des ateliers offrent aux enfants à partir de 6 ans la possibilité de décorer leur propre «demi-poupée» et de l'emporter en souvenir à la maison.

Encadrés par des spécialistes, les petits disposent de six motifs au choix pour orner leur «demi-poupée». Ils peuvent donner libre cours à leur fantaisie: paillettes, perles, plumes, bandeaux et bien d'autres accessoires sont mis gratuitement à leur disposition. Les «demi-

poupées» ont été coulées en porcelaine dans des moules anciens, tout spécialement pour les ateliers de l'exposition.

Dates des ateliers:

Les samedis/dimanches de 14 à 18 heures

25.10/26.10.2008

08.11/09.11.2008

22.11/23.11.2008

13.12/14.12.2008

20.12/21.12.2008

27.12/28.12.2008

03.01/04.01.2009

24.01/25.01.2009

07.02/08.02.2009

21.02/22.02.2009

14.03/15.03.2009

Horaires d'ouverture

Musée, boutique et café: tous les jours de 10 à 18 heures

Entrée

CHF 7.–/ 5.–

Gratuit pour les enfants jusqu'à 16 ans, s'ils sont accompagnés par des adultes.

Aucun supplément pour l'exposition temporaire.

L'ensemble du bâtiment est accessible en fauteuil roulant.

Musée de la Maison de Poupée de Bâle

Steinenvorstadt 1

4051 Bâle

Téléphone +41 (0)61 225 95 95

Fax +41 (0)61 225 95 96

www.puppenhausmuseum.ch